


Vu et approuvé  
 le 4 octobre 2024  


Buqian LI

## La relativisation dans les langues sinitiques : une approche typologique et fonctionnelle

Cette étude retrace l'évolution des stratégies de relativisation au cours de l'histoire du chinois, et les met en correspondance avec celles documentées dans les dialectes contemporains. Les marques de relativisation identifiées sont analysées et caractérisées selon des paramètres typologiques. Elles sont le produit d'un mécanisme récurrent de grammaticalisation des démonstratifs d'une part, et des classificateurs d'autre part (quand ces derniers jouent un rôle dans la référence nominale). Les langues sinitiques présentent trois grands types de marques de relativisation correspondant respectivement à la configuration du chinois archaïque ou pré-médiéval (en *zhě* ou en *suǒ* et *zhī*, type i), médiéval (type ii), et (pré-)moderne (type iii), subdivisés en six catégories selon que (i) nominalisation et attribution sont distinguées; (ii-a) le relativiseur est issu du pronom relatif démonstratif *dī* ou (ii-b) du classificateur (général) *gè*; (iii-a) c'est un démonstratif, ou (iii-b) un complexe démonstratif+classificateur, ou (iii-c) un classificateur spécifique. Le type (i) se trouve en min, wu, ou hakka, le type (ii-a) en *dī*, dans les dialectes mandarins et jin, le type (ii-b) en *gè*, en cantonais, gan, xiang et hui, et le type (iii) utilisant un démonstratif ou un complexe démonstratif-classificateur, dans les dialectes mandarins. (iii-c) serait une innovation. La théorie des vagues (Wellentheorie) permet d'expliquer la stratification dans une même variété (comme en min) de multiples stratégies comme résultant de vagues de diffusion successives : plus une variété dialectale est éloignée du centre d'innovation, plus elle présente de stratégies coexistantes.

**Mots-clés** chinois, langues sinitiques, relativisation, proposition relative, marques de la relative, nominalisation, grammaticalisation

## Relativization in Sinitic Languages : A Typological and Functional Approach

This study discusses the evolution of relativization strategies across the history of Chinese, and their output in contemporary dialects (Sinitic languages). Relativization markers are analyzed and characterized according to typological parameters. We uncover a recurring grammaticalizing mechanism producing relativization markers from demonstratives on one hand, and classifiers on the other (both playing a role in nominal reference). Sinitic languages exhibit three basic types of relativization markers, according to whether nominalization and attribution are distinguished (i); the relativizer derives from the demonstrative relative pronoun *dī* (ii-a) or from the (general) classifier *gè* (ii-b); it is a demonstrative (iii-a), a demonstrative-classifier complex (iii-b), or a specific classifier (iii-c). Type (i), which retains strategies of Archaic or Pre-Medieval Chinese (with *zhě* or *suǒ* and *zhī*), is found in Min, Wu, and Hakka. Type (ii) corresponds to the configuration of Medieval Chinese and is found in Mandarin dialects and Jin (subtype ii-a, in *dī*), as well as in Cantonese, Gan, Xiang, and Hui (subtype ii-b in *gè*). Type (iii) with a demonstrative or a demonstrative-classifier complex, found in Mandarin and Jin dialects, aligns with (Pre-)Modern Chinese. Subtype (iii-c) is probably an innovation. We argue that the wave theory (Wellentheorie) adequately accounts for this distribution. The stratification of multiple strategies within a single variety (as observed in Min) results from successive waves of diffusion. The farther a dialectal variety is located from the center of innovation, the more coexisting strategies it tends to exhibit.

**Keywords** Chinese, Sinitic languages, relativization, relative clause, relative clause marker, nominalization, grammaticalisation